

L'art du livre

Michel Melot et Anne Zali

L'art du livre

Paris, Citadelles & Mazenod, 2023

Collection « L'art et les grandes civilisations »

ISBN 978-2-85088-931-8

André-Pierre Syren

Conservateur général des bibliothèques

Corps et âme

Longtemps,...; *Doukipudontan ?*; *L'univers (que d'autres nomment la Bibliothèque...)*. Il est des textes, des livres, voire des œuvres qui surgissent au seul énoncé de leur incipit. Celui retenu par Anne Zali et Michel Melot est à la mesure de la délicatesse – puisqu'il s'agit d'une citation – et de l'ambition de leur propos : *De quelle couleur est le vent ?* (prix Sorcières en 2012) est un titre de l'autrice jeunesse Anne Herbauts, dont le travail allie poésie, illustration, fabrique des formes et matières du livre. Par ce choix, les auteurs se mettent au service de l'ensemble des mondes auxquels le livre donne accès depuis des siècles ; grâce à ce souffle, ils nous embarquent pour une navigation inédite vers des rivages que l'on croyait pourtant (plus ou moins) bien connaître.

En commercialisant *L'art du livre* fin octobre 2023, son éditeur semble pourtant l'avoir destiné à la fonction de cadeau de Noël (son prix n'invite pas à l'achat d'impulsion), voire de *coffee table book*. Le volume ne dément pas l'« *extrême qualité des ouvrages* » que revendique de longue date Citadelles et Mazenod, maison rachetée en 2021 par le groupe de luxe LVMH pour conforter ses positions dans le domaine des arts. La presse a généralement saisi la perche les semaines suivantes pour en faire une présentation rapide, voire simplifiée (« *vaste synthèse chronologique* » pour *Lire* et France Info), dans les listes de « beaux livres » de fin d'année. Les rares papiers un peu plus développés, tout en relayant la plasticité multiséculaire du livre et l'optimisme des auteurs quant à son avenir, ne dépassent pas le constat d'une abondante iconographie¹ (662 numéros, dont beaucoup d'ouvrages précieux), ou de l'érudition déployée

dans ce fort volume². Il faut leur accorder que *L'art du livre* apporte une vue d'ensemble sur un sujet que la collection, outre quelques titres consacrés à des manuscrits prestigieux, n'avait abordé jusque-là que par touches avec, particulièrement en 2012, *L'art de la bande dessinée*³ ainsi qu'un catalogue d'exposition coédité avec feu le sulfureux Musée des lettres et manuscrits⁴. L'objet-livre figurait aussi, explicitement ou implicitement, dans des ouvrages consacrés soit à sa représentation en peinture, soit à la représentation de magnifiques bibliothèques⁵.

Il serait pourtant malencontreux de résumer *L'art du livre* à l'exposition d'œuvres formellement remarquables; le terme « d'art » est ici employé au sens de « façon de pratiquer un savoir professionnel », sur le mode développé par Michel Melot dans *La sagesse du bibliothécaire*⁶. Ce volume traite le sujet d'une manière qui n'a aucun précédent, même dans les forts volumes du *Dictionnaire encyclopédique du livre*⁷, il est tout à la fois, et n'est pas tout à fait :

- une vaste fresque sur l'aventure des écritures⁸, telle que coordonnée naguère à la Bibliothèque

1 Nicolas Weill, « La splendeur à l'ouvrage », *Le Monde des livres*, 6 décembre 2023. Le chapeau résume ainsi : « Les conservateurs et historiens Michel Melot et Anne Zali retracent l'histoire du livre comme objet d'art, à travers les aventures picturales dont il a été le vecteur privilégié. »

2 « Ainsi qu'elle en a l'habitude, la prestigieuse maison d'édition Citadelles et Mazenod, vient de publier avec *L'art du livre (...)* la somme définitive sur le sujet », *Le Télégramme*, 15 janvier 2024.

3 *L'art de la bande dessinée*, sous la direction de Pascal Ory, Laurent Martin, Jean-Pierre Mercier et Sylvain Venayre.

4 Pascal Fulacher, *Six siècles d'art du livre : de l'incunable au livre d'artiste*.

5 Robert Bared, *Le livre dans la peinture*, 2015 (compte-rendu dans le BBF par Michel Melot : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2016-08-0157-010>). Deux traductions traitent des bibliothèques : Ambrogio M. Piazzoni et al., *La bibliothèque du Vatican*, 2012, et James W.P. Campbell, *Bibliothèques, une histoire mondiale*, 2014.

6 *La sagesse du bibliothécaire*, Paris, L'œil neuf, 2004 (compte-rendu dans le BBF par Dominique Arot : <https://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2004-04-0144-007>).

7 Trois volumes et un index général parus aux Éditions du Cercle de la Librairie entre 2002 et 2011.

8 « L'aventure des écritures » est un cycle de trois expositions avec catalogues de la Bibliothèque nationale de France : vol. 1. *Naissances*, sous la direction d'Anne Zali et Anne Berthier, 1997 ; vol. 2 *Matières et formes*, sous la direction de Simone Breton-Gravereau et Danièle Thibault, 1998 ; vol. 3 *La page*, sous la direction d'Anne Zali, 1999.

nationale de France par Anne Zali, ancienne directrice des services de l'action pédagogique de l'établissement. On retrouve bien quelques tablettes mésopotamiennes, papyrus égyptiens ou calligraphies orientales, mais le volume se concentre surtout sur l'espace européen ;

- une nouvelle histoire des techniques successives du manuscrit et de l'imprimé, ou une présentation de la bibliographie matérielle pratiquée par la recherche actuelle. On note d'ailleurs que les travaux historiques sur le livre ne sont pas cités dans le texte mais nourrissent six pages d'orientations bibliographiques ;
- une analyse des rapports d'autorité sacrée, tel qu'Anne Zali l'a pratiquée sur les « religions du livre »⁹ ;
- une étude des relations entre texte et image, longuement travaillées par Michel Melot qui, au début d'une considérable carrière, fut conservateur puis directeur du cabinet des estampes de la Bibliothèque nationale¹⁰ ;
- la présentation de l'objet social, de la « marchandise » étudiée depuis Henri-Jean Martin, bien que les auteurs n'ignorent pas que le temps a effacé les objets les plus modestes. Nombre d'éditions et de formes populaires sont convoquées ;
- l'épopée des débats et des progrès de l'intelligence humaine, de la transmission encyclopédique des savoirs telle que la France l'exposait à Séville en 1992, sous la direction générale de Régis Debray, à partir des collections de la Bibliothèque nationale¹¹ ;
- l'exposé des inventions successives de la création littéraire et artistique, même si figurent *in fine* les livres d'artiste et quelques plasticiens exploitant le livre comme matériau.

On objectera qu'évoquer d'aussi nombreuses dimensions culturelles du livre ne peut conduire qu'à des manques, voire aux lacunes qui froissent tant le bibliothécaire. Certes, tout lecteur quelque peu averti se surprendra à regretter l'absence de telle œuvre, de tel imprimeur ou éditeur, de tel mouvement, de tel auteur ou artiste, voire d'exemples davantage

provinciaux (vétilleux, il relèvera aussi quelques bourdons). Michel Melot a répondu par avance avec « *l'incomplétude heureuse* »¹², que l'on pourrait même ici qualifier de ludique en évoquant le graphisme des signets de la couverture; chacun est invité à greffer ses propres connaissances sur l'armature présentée, mais aussi à en engranger de nouvelles parmi toutes celles offertes au regard – par exemple à travers la citation fréquente de « plus ancien exemple conservé », ou encore la notion de parergon (p. 298). À l'inverse, la densité du propos (sans les illustrations, le texte doit avoisiner les 250 pages) peut rendre la lecture assez coriace pour qui ne dispose pas d'une bonne culture générale et cela, malgré une vivacité de récit toujours renouvelée. Celui-ci est en effet construit en tourbillons (comme d'anciens livres chinois, cités p. 49) ou, pour prendre un exemple sans doute plus familier, selon un dispositif comparable à celui de *La vie, mode d'emploi*, où les histoires s'égrènent en se croisant dans l'espace ou la chronologie, sans rendre pesante l'architecture d'ensemble. Certes, globalement, la flèche du temps n'est pas remise en cause, mais au lieu d'un laborieux exposé des évolutions techniques et artistiques successives, des progrès qu'elles ont permis dans la diffusion auprès de publics élargis et la diversification des contenus, le texte analyse les pratiques sur des thèmes qui enjambent souvent plusieurs siècles, entremêlant au mieux les dimensions textuelles et iconographiques : on trouve ainsi des œuvres du XX^e siècle dans le chapitre « Livres premiers » ou, à l'inverse, un fragment datant du VIII^e siècle dans le paragraphe consacré à la BD. De ce fait, traverser rapidement l'ouvrage peut donner l'impression d'une forte présence iconographique des livres médiévaux alors qu'en réalité, le XIX^e siècle semble le plus représenté. Significativement, eu égard au nom de la collection, l'exemplaire le plus ancien du chapitre consacré au « Livre objet d'art » est un... herbier du XVI^e siècle. *L'art du livre* possède lui-même une dimension esthétique, notamment par l'emploi de l'« Anisette », police élastique qui sert à la titraille d'un texte composé en « Plantin » plus traditionnel¹³ mais, par sa dimension narrative, il eut tout aussi bien pu s'intituler « Le roman du livre ».

Le codex, héros du récit, possède un corps et une enveloppe : « *La reliure du livre n'est pas sa couverture, c'est son principe, sa raison d'être* » (p. 310). La démonstration synthétise de considérables travaux en fusionnant habilement les concepts structurels du pli, cher à Michel Melot, et du « rectangle pensant » de

9 *Livres de Parole : Torah, Bible, Coran*, sous la direction d'Annie Berthier et Anne Zali (avec la collaboration de Laurent Hélicher, Annie Vernay-Nouri et Geneviève Voitel), Bibliothèque nationale de France, 2005.

10 Notamment : *L'estampe*, Genève, Skira, 1981 ; *L'illustration*, Skira, 1984 ; *Une brève histoire de l'image*, Paris, J.-C. Béhar, 2007. Voir sa notice Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Michel_Melot

11 *La France à l'Exposition universelle, Séville 1992 : facettes d'une nation*, Paris, Flammarion, 1992. La deuxième partie, intitulée « Le livre-monde », occupe en 225 pages le tiers de la publication qui propose également « Aspects de l'architecture contemporaine », « Les technologies au III^e millénaire » et « Aspects de l'art contemporain ». On notera la séparation entre savoirs et arts.

12 *La sagesse du bibliothécaire*, *op. cit.*, p. 25.

13 Le graphisme de la couverture a été confié à Nicolas Taffin qui avait réalisé les magnifiques et très charnelles photographies de *Livre*, de Michel Melot (Paris, L'œil neuf, 2006). (L'Enssib conserve et peut prêter une exposition de tirages encadrés.) Nicolas Taffin est cité dans le texte ainsi que Pascal Lardellier, autre partenaire de Michel Melot : *Demain, le livre*, Paris, L'Harmattan, 2007 (coll. Logiques sociales).

la page, expression qu'Anne Zali emprunta naguère à Raymond Gid. L'âme de ce corps serait le *souffle* de tous les humains qui, produisant des livres de génération en génération, ont déployé leur énergie pour la transmettre à autrui, et dont nous conservons la mémoire, parfois la voix, sur nos étagères, tant il est vrai que tout patrimoine est création réinterprétée.

Risquons une définition plus laïque pour qualifier l'âme, celle employée en lutherie : petite pièce d'épicéa qui absorbe les tensions et transmet les vibrations entre le fond et la table d'harmonie d'un instrument à cordes. Ce foisonnant volume formera l'âme de bien des bibliothèques, publiques ou personnelles, littéraires ou documentaires. ●